

La COCIM, une capacité indispensable dans le concept de la guerre à trois volets

par le Lt Jocelyn Lemay

Alors que les membres de l'équipe tactique numéro 1 sont en train de rendre visite à un paysan victime de dommages causés par la force opérationnelle, les membres de l'équipe tactique 2 participent à une cérémonie d'ouverture d'un nouveau centre culturel. Quant à l'équipe tactique 3, ils tentent de consoler un marchand dont le fils a été kidnappé par des terroristes.

Ces scénarios, mis en place lors de l'exercice CONNAISSANCES EXPLOITÉES tenu à Farnham (Qc) en décembre dernier, ne sont qu'un bref aperçu des tâches quotidiennes que le peloton de coopération civilo-militaire (COCIM) doit effectuer en théâtre opérationnel.

Lorsqu'on effectue une mission de maintien de la paix, les relations avec la population et les différentes autorités civiles s'avèrent indispensables pour le succès de cette dernière. Composé de 21 personnes et structuré en trois équipes tactiques de cinq personnes et d'une cellule d'état-major, le peloton de COCIM devient en quelque sorte l'ambassadeur du commandant de la force opérationnelle auprès des autorités civiles et de la communauté internationale.

Il est aussi important que la population locale perçoive les FC comme des alliés travaillant à la reconstruction du pays plutôt que des envahisseurs peu préoccupés de leur sort. Afin de s'assurer la collaboration de ces derniers, les membres du peloton de COCIM, exclusivement composé de réservistes, multiplient les interventions auprès d'eux.

Afin de mener à bien sa mission, le peloton de COCIM organise régulièrement des rencontres avec les différents leaders locaux tel que les maires de village, chefs de tribu, personnalités religieuses, chefs de guerre, etc. Il en est de même avec les organisations internationales et non gouvernementales telles que la Croix-

Rouge, Unicef, Médecin Sans Frontières, etc. Ces rencontres ont entre autres pour but de tisser des liens avec ces acteurs civils, afin de déterminer leurs besoins en terme de sécurité et de limiter les inconvénients que nos actions peuvent avoir sur leur quotidien.

Quelquefois, en théâtre opérationnel, une maison COCIM sera aménagée afin de recevoir la population civile qui ressent le besoin de s'adresser à nous lorsque les autorités locales ne sont plus en mesure de subvenir à leurs besoins. Ce centre ou maison COCIM devient en quelque sorte la vitrine et la porte d'entrée de la population au sein de notre organisation militaire.

Un autre rôle important du peloton de COCIM est le volet projets. Lors de chaque rotation, un budget est accordé afin de créer des projets qui vont améliorer la qualité de vie des habitants et par la même occasion augmenter la sécurité des troupes sur le terrain. Ce volet ne vise pas à remplacer les organisations non gouvernementales déjà actives sur le terrain, mais est un complément aux programmes d'aide existants.

Il n'est pas toujours évident d'organiser des entraînements pour ce genre de tâches, et comme il s'agit d'une nouvelle capacité, le rôle du peloton COCIM se définit au rythme des missions.

Lors de l'Ex CONNAISSANCES EXPLOITÉES, plusieurs mises en situation ont été jouées par des militaires, nous obligeant à développer des talents de comédiens, de négociateurs, de gestionnaires de projets et de nombreuses autres habiletés. Il est clair qu'une participation à une telle capacité requiert des compétences différentes de celles auxquelles le système militaire nous a habitués. Pour les officiers, sous-officiers et militaires du rang en cause, il s'agit souvent d'une nouvelle carrière remplie de défis qui mérite le détour, le temps d'une rotation ou deux.

Le Lt Lemay est opérateur du peloton de COCIM.



PHOTOS: SGT NILESH LADD

Le Cplc Alain Lapointe, du peloton COCIM de la FO 04-06, discute avec un corporal des opérations psychologiques qui interprète ici un habitant de la région de Kandahar.

MCpl Alain Lapointe, TF 04-06 CIMIC Platoon, talking with a PSYOPS corporal who played a Kandahar resident.



Lors de l'Ex CONNAISSANCES EXPLOITÉES qui se déroulait à Farnham, le Capt Mélanie Gravel, du peloton de COCIM de la FO 04-06, négocie avec l'Adjuc Jean-Louis Comeau, du 55^e Bataillon des services, qui joue le rôle d'un fermier

Capt Mélanie Gravel, TF 04-06 CIMIC Platoon, negotiating with CWO Jean-Louis Comeau, 55 Svc Bn, who played the role of a farmer in Ex CONNAISSANCES EXPLOITÉES that was held in Farnham.

CIMIC, a crucial capability in three-block warfare

By Lt Jocelyn Lemay

While members of Tactical Team 1 are paying a visit to a peasant, the victim of Task Force damage, Team 2 is attending the opening of a new cultural centre, and Team 3 is trying to console a merchant whose son has been kidnapped by terrorists.

These scenarios, used during Exercise CONNAISSANCES EXPLOITÉES in Farnham, Quebec, in December, provided a glimpse into the daily tasks that fall to a civil-military cooperation (CIMIC) platoon in an operational theatre.

Good relations with the population and civil authorities are crucial to the success of a peacekeeping mission. The CIMIC platoon, composed of 21 people and divided into three tactical teams and one staff cell, acts as an ambassador for the task force commander in dealings with civil authorities and the international community.

It is also important for the local population to see the CF as allies working to rebuild the country rather than as invaders with little concern for their fate. CIMIC platoon members, made up exclusively of Reserve Force members make every effort to reach out to the people and ensure civilian co-operation.

To succeed in its mission, the CIMIC platoon organizes regular meetings with various local leaders, such as village mayors, tribal chiefs, religious leaders and warlords. The same goes for international organizations and NGOs, such as the Red Cross, UNICEF and Doctors Without Borders. One of the purposes of these meetings is to build relationships with civil stakeholders to determine their

security needs and limit any inconvenience our actions may cause to their day-to-day lives.

Sometimes, a CIMIC house will be set up in an operational theatre to provide a place where the civil population can come for help when local authorities can no longer meet their needs. The CIMIC centre or house serves as a storefront, as well as a point of contact for the local people with our military organization.

Another important role of the CIMIC platoon is the project component. Each rotation gets a budget for projects aimed at improving the quality of life of the inhabitants, while enhancing the security of our troops in the field. These projects are not intended to replace the work being done locally by NGOs, but to complement existing aid programs.

Organizing training exercises for this type of task is not always a simple matter, and as this is a new capability, it means the CIMIC platoon's role is being defined mission by mission.

During Ex CONNAISSANCES EXPLOITÉES, a number of situation-simulation games were played by CF members, forcing them to develop their talents as actors, negotiators, and project managers, as well as many other skills. Clearly, the skills required when serving in a CIMIC capacity are different from those usually demanded of military personnel. For the officers, NCOs and NCMs involved, it is often a new challenge-filled career that is worth trying out, for a rotation or two.

Lt Lemay is a CIMIC Platoon Operator.



Le Lt Jean Désiré, du peloton de COCIM de la FO 04-06, sert la main du Capt Sébastien Boucher qui interprète ici un civil pour les besoins de l'exercice.

Lt Jean Désiré, TF 04-06 CIMIC Platoon, shaking the hand of Capt Sébastien Boucher, who played a civilian in the exercise.